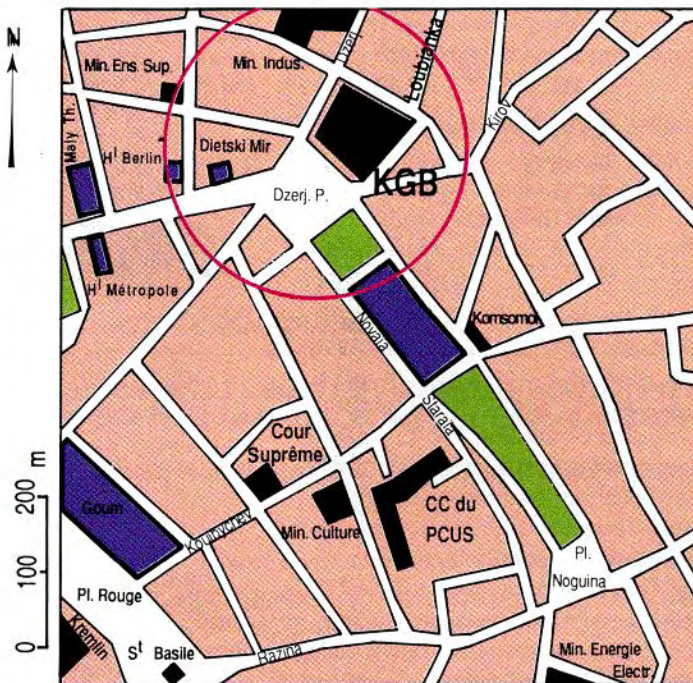
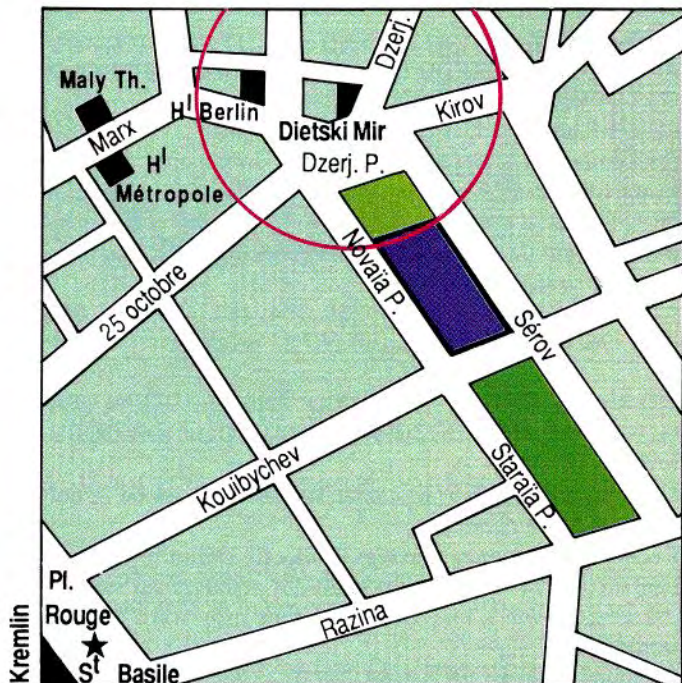


Roger BRUNET

- CARTOGRAPHIE
- INFORMATION
- RENSEIGNEMENT
- URSS

- CARTOGRAPHY
- INFORMATION
- INTELLIGENCE SERVICE
- USSR

- CARTOGRAFIA
- INFORMACION
- URSS



Ni KGB ni Loubianka

Une partie du centre de Moscou : à gauche, dessin calqué sur une carte détaillée officielle, accessible aux touristes ; à droite, dessin calqué sur la carte de Moscou éditée par la CIA. D'après les photographies de Focus, printemps 1989.

Le parler vrai cher à notre Premier Ministre, et qui se traduit *glasnost* en Union Soviétique, a certainement d'heureux effets : le pouvoir soviétique vient enfin de reconnaître que les cartes d'URSS étaient sciemment déformées, voire truquées. L'observation extérieure et sa publicité ont de plus heureux effets encore, car la CIA réalise et vend des cartes exactes et assez bien « renseignées ».

La comparaison des cartes, ou du moins d'extraits, permet d'apprécier la technique des cartes de bois, si l'on peut dire ainsi à l'image de la langue de même métal.

Les cartes de Moscou souffrent de deux maladies.

D'une part, leur échelle n'est pas constante. On pourrait à la rigueur admettre que c'est pour en faciliter la lecture : tout ce qui est près du centre est agrandi, et plus on en est loin plus l'échelle diminue ; naturellement, cela fausse totalement l'appréciation des distances, et l'évaluation des itinéraires. Celui qui voudrait se promener à pied dans des quartiers périphériques en se calant sur l'échelle de la Place Rouge aurait de cruelles surprises. Mais quel touriste assez fou voudrait aller là-bas, et il est juste qu'il en soit puni...

Moins anodin, quoique plus banal, est le truquage délibéré. Que le pouvoir soviétique ne localise pas ses lieux saints est encore admissible : ce ne sont pas des objets de tourisme. Il est pourtant difficile, se promenant sur la Nouvelle et la Vieille Place, Novaïa et Staraïa, de ne pas remarquer le ballet des limousines noires à rideaux gris qui tourne en silence devant l'immeuble du Comité Central. Que toutes les rues ne soient pas indiquées pourrait à la rigueur passer aussi pour une simplification. La suite montre pourtant qu'il s'agit d'autre chose. Car la carte est faussée là où le bât blesse. Observez sur les deux extraits les environs de la place Dzerjinski, en plein centre, à deux pas de l'Hôtel Métropole et du fameux Dietski Mir, le magasin dit du Monde des Enfants, symbole de paix et d'amour : *on a réussi à faire sauter absolument l'îlot carré qui abrite le KGB, et toute une rue, la sinistre Loubianka, qui hante tous les récits des rescapés du Goulag.*

On verra bientôt si la *glasnost* s'applique aussi aux étrangers, et si l'URSS va faire des cartes dignes d'un Etat civilisé qui ne prend pas ses invités pour des imbéciles.